

L'Auxois

autour de Flavigny-sur-Ozerain

Le contact entre les dernières auréoles sédimentaires du Bassin parisien et le Morvan présente des aspects variés. L'érosion a parfois dégagé une belle dépression, dite périphérique, comme dans la Terre Plaine. Dans l'Auxois, plus à l'est, le plateau a été disséqué en de multiples lambeaux par un réseau touffu de rivières et de ruisseaux.



Des paysages de dissection

Autour de Flavigny-sur-Ozerain, la bordure du vaste plateau qui s'étend vers le nord (1) a été disséquée en lambeaux qui conservent des fragments de la surface primitive. L'érosion a taillé dans la masse des calcaires bajociens (ère secondaire, quelque 170 millions d'années) dégageant parfois des abrupts comme celui qui apparaît au centre du cliché (2), au-dessus de la vallée de l'Oze.

Un site d'éperon remarquable

Flavigny est installé sur une sorte d'éperon – un ergot – qui se détache d'un lambeau de plateau plus vaste. Le talus est tourné vers le nord-est et domine le fond de la vallée de l'Ozerain (3) de plus d'une centaine de mètres. Le vieux village médiéval qui jouit du label des « plus beaux villages de France », est tassé à l'extrémité de l'éperon au-delà du pédoncule étroit (4) qui en facilitait la défense. Le toponyme gallo-romain du village rend plausible l'hypothèse d'une fondation romaine par un certain Flavius, général de César. Sur ce cliché de plan moyen, la lecture de la morphologie villageoise est difficile, mais on repère, néanmoins, le vaste bâtiment en U (5), ancien château, du XVIII^e siècle, du marquis de Souhey, qui abrite aujourd'hui la communauté bénédictine de Saint-Joseph de Clairval.

Un paysage agricole contrasté

Le paysage du plateau est assez simple ; y alternent des lambeaux forestiers et de vastes clairières presque exclusivement céréalières. Le domaine de l'Auxois proprement dit est beaucoup plus varié car la dissection y a créé des milieux contrastés. Les lambeaux de plateau gardent de vastes parcelles de céréales (6) mais les vallées possèdent surtout des prairies parfois cloisonnées par des lignes de haies (7). Les hauts de versant, enfin, sont habillés de longues écharpes forestières qui, incontestablement agrémentent les paysages et introduisent de la diversité environnementale.



Daniel Saurat - juillet 2005

André HUMBERT



